

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

# Réactions d'un lecteur à l'article "De l'animateur au chantre"

- Thèmes - Musique - Musique liturgique et musique sacrée - Acteurs en liturgie - Pour vous aider à mener une réflexion sur le choix des chants



Date de mise en ligne : vendredi 12 octobre 2012

## Quelques pratiques du chant liturgique

Vous avez entendu l'appel de Dieu à Le servir par le chant liturgique. Cette vocation sublime, donnez-lui la place qu'elle mérite.

Les quelques pratiques que vous trouverez ci- après s'inscrivent dans votre effort de formation, par amour du travail bien fait, au service de Dieu et de vos frères.

La qualité de votre travail repose sur un trépied : (1) la Bible, (2) la voix et le chant, (3) les textes de référence.

Commencez résolument une belle histoire d'amour avec la Bible, avec l'aide de l'interprétation de la Tradition. Ayez plusieurs traductions sur votre table de chevet, par exemple : la traduction officielle de la liturgie, la TOB, la Bible de Segond, la Bible d'Osty...

Le chant d'une voix simple, posée et juste, par un souffle maîtrisé, dans la prière : vous aiderez les fidèles à faire la Rencontre avec le Christ. Cela demande non des aptitudes exceptionnelles, mais, à partir d'une voix de soliste ordinaire, un travail humble, patient et régulier.

Lisez et relisez les 3 textes de référence : (1) la Présentation Générale du Missel Romain ou PGMR, (2) la constitution "Sacrosanctum Concilium" sur la Sainte Liturgie, de Vatican II, (3) un des livres de J Ratzinger-Benoît XVI : "Un chant nouveau pour le Seigneur", "L'esprit de la liturgie" ou "Croire et célébrer".

Retenez la caractéristique du chant liturgique : une noble simplicité.

Lisez le chapitre 1 du livre de la Genèse : c'est une Personne qui parle, qui vous parle de beauté et de bonté ; au passage, avez-vous remarqué que le 1 er jour "la lumière fut", mais que le soleil ne fut créé que le 4ème jour ? Laissez-vous saisir par le "saint étonnement" et cherchez, en prenant votre temps et dans la méditation, l'interprétation de cette petite énigme.

Vous aurez beau avoir chanté en solo pendant de nombreuses années, il vous faut un "retour" qui vous permette d'estimer et de travailler précisément votre voix : cours de chant, travail en groupe, ou enregistrement.

La liturgie est à la fois restrictive et très profonde, car c'est un mystère qui se reçoit de Dieu, par l'Eglise, dans la prière ; c'est le "Christ total" qui célèbre, tête et corps. Relisez les pages simples et sublimes de J Ratzinger - Benoît XVI.

Peut-être faites-vous partie d'un groupe biblique ? Si ce n'est pas le cas, vous aurez sans doute besoin de livres qui vous aident à entrer dans la Parole ; par exemple, "La Bible et l'Evangile" du P. Louis Bouyer ; d'autres bons auteurs : Claire Patier, Marie-Noëlle Thabut, soeur Jeanne d'Arc.

Avec douceur et humour, évitez le terme d'"animateur", impropre et ambigu : il est absent de la Bible et des textes de référence. Vous êtes chantre. La confusion est fréquente, à cause du manque de formation.

Pour la messe, mettez en place, entre l'assemblée et vous, une belle alternance de voix : lorsque c'est possible (refrains, phrases à répéter), effacez-vous et laissez l'assemblée chanter seule. Ce n'est pas si facile : le micro est très tentant.

Le renouveau liturgique du XXème siècle a bien besoin d'approfondissement, de mesure et de prière. Devant les excès de créativité ou de classicisme, faites preuve de prudence et de précision, par votre travail de formation.

Lisez le chapitre 6 du livre d'Isaïe ; voyez-vous à présent d'où vient le début du Sanctus de la messe ? Oui, nous l'avons en quelque sorte emprunté aux anges eux-mêmes. Préférez donc doucement et fermement les Sanctus qui respectent les paroles liturgiques. Et croyez profondément que les anges chantent avec vous l'immense Mystère.

Tant que votre "trépied" n'est pas solide - et il faut du temps... - laissez la battue de côté, le plus souvent inutile et encombrante ; marquez un discret tempo si nécessaire, et discernez, avec lucidité et sans attachement, pourquoi tel chant en a besoin.

Les textes de référence vous donneront rarement la raison directe de telle ou telle instruction pratique, mais ils vous la feront comprendre progressivement... si elle est légitime ; vérifiez les sources de ce que vous lisez ou entendez. Evitez les controverses passionnelles.

Lisez d'une part Marc 10:46-52 (çàd les versets 46 à 52 du chapitre 10 de l'Evangile selon St Marc), et d'autre part le psaume 51 ("Pitié pour moi, Mon Dieu...") ; lorsque vous chanterez le Kyrie, laissez résonner ces deux textes en votre mémoire.

Le psaume 51 est lui-même lié à la célèbre histoire de la faute de David, l'immense roi David, ancêtre de Jésus, considéré comme l'auteur des psaumes ; lisez les chapitres 11 et 12 du 2ème livre de Samuel. Dans Marc 10:46- 52, vous avez remarqué que Bar- Timée appelle Jésus "fils de David".

Ayez suffisamment préparé vos chants pour être ouvert à d'éventuels changements, inévitable pour mille raisons ; prenez le temps qu'il faut avec le prêtre, et facilitez-lui la tâche ; vous êtes soliste : lui, pas forcément ; en tant que chantre, vous rencontrez de grandes difficultés de calme et de recueillement : lui, de plus grandes encore en tant que prêtre.

Chanter le psaume est l'une des plus grandes joies d'un chantre. Apprenez la mélodie et le refrain par coeur, afin d'être libre ; venez à l'ambon les mains vides ; prenez votre temps et psalmodiez calmement ; ayez le bonheur d'offrir votre voix de soliste.

Vous préparez les chants et la musique de la messe : restez simple et juste ; estimez avec lucidité le niveau musical de l'assemblée, du chœur liturgique s'il y en a un, et le vôtre. Ne multipliez ni le nombre d'instruments ni les difficultés musicales.

Lisez Luc 2:8-14 : comme le Sanctus, le Gloria est une hymne vénérable, dont les paroles doivent être respectées. La familiarité avec la Bible et la méditation des textes de référence vous donnent de sûrs repères : oui, il vaut mieux éviter les versions paraphrasées du Gloria.

Faites la connaissance de St Ephrem le Syrien, Père et Docteur de l'Eglise du 4ème siècle, "Harpe du Saint-Esprit" ; certaines de ses nombreuses hymnes sont accessibles sur Internet : elles sont remplies de références bibliques, d'où leur immense qualité (voir annexe). Il devrait être le modèle des compositeurs liturgiques.

## Réactions d'un lecteur à l'article "De l'animateur au chantre"

---

Grande messe spectaculaire avec assemblée jeune, nombreuse et dynamique et orchestre professionnel, ou messe discrète d'une petite paroisse : seule compte la Rencontre, qu'il faut désirer de tout son coeur.

Un peu de solfège : apprenez à déchiffrer les partitions liturgiques, qui sont en général assez simples. Contrôlez l'amplitude et transposez si nécessaire : nombre de chants surestiment la voix de l'assemblée, qui se situe à peu près entre "la" et "ré" ; au-delà de cette plage, les notes tenues sont risquées.

Le tome 2 de "l'art de célébrer" est un livre utile, qui donne de bonnes indications pratiques ; son seul défaut est d'utiliser le terme d'"animateur", qu'il semble ainsi entériner.

Que votre voix soit assurée dès le chant d'entrée, ou plutôt dès le Kyrie, le premier chant de la messe où l'on vous entendra en solo : c'est à ce moment que votre long et régulier travail vocal porte ses fruits.

Ayez un oeil sur le célébrant, un autre sur l'assemblée, un autre sur vos partitions, un autre sur le(s) musicien(s), et un autre sur vos enfants qui commencent à s'agiter : cinq raisons de bien préparer une musique "simple et noble".

Estimez l'endroit où vous chanterez en solo ; s'il est trop visible, vous risquez fort de capter l'attention de l'assemblée ; recherchez alors la discrétion : évitez des vêtements trop voyants, proscrivez les gestes spectaculaires de battue ou de tempo.

Lisez le chapitre 25 du 1<sup>er</sup> livre des Chroniques : vous remarquerez l'attention que la Bible porte à votre vocation. David, sachant jouer de la harpe, et ayant chanté pour apaiser le roi Saül (1<sup>er</sup> livre de Samuel, chap. 16, versets 14-23), connaissait bien la puissance spirituelle du chant qui prie.

Évitez toute surcharge du micro par d'inutiles adresses à l'assemblée ; si vous lui faites répéter les chants, faites confiance à son intuition ; ne lui souhaitez pas un bon dimanche ; tout cela encombre la Rencontre, et n'est pas la fonction du chantre.

Hors célébration, apprenez à maîtriser la sono et le micro : comment est perçue votre voix suivant la distance au micro, la résonance de l'église, votre articulation, vos variations de volume et de hauteur.

Entraînez-vous avec le(s) musicien(s) : mettez au point l'introduction des chants, votre aisance à entonner les chants suivant ces introductions leurs conclusions, leurs nuances, les difficultés, les éventuelles transpositions.

Nombre de chants ont été déformés par la "voix populaire" : modifications de notes ou de rythme ; ce ne sont pas toujours des erreurs... Sachez gérer avec humour le compromis entre le respect d'une oeuvre et son adaptation à une assemblée souvent pleine de bon sens.

Ne vous préoccupez pas trop de l'apparence de votre station debout ou de l'expression de votre visage ; soyez simple et naturel(le) ; "tournez les yeux vers le Seigneur", croyez que l'Eglise du Ciel chante avec l'Eglise de la Terre.

Eduquez votre sensibilité musicale et poétique ; vous évoluerez et gagnerez en sérénité ; on confond fréquemment chant liturgique et chant sacré ; la nuance, de taille, est clairement développée par J.Ratzinger-Benoît XVI.

La musique et le chant non liturgiques vous font rêver, rire, pleurer, vous plaisent, vous enchantent : l'oreille s'accorde au coeur. La musique et le chant liturgiques vous aident à entrer dans le Mystère de parole, nourriture,

sacrifice, communion, service et salut : le coeur s'accorde à l'oreille.

Ayez un missel, et familiarisez-vous avec lui ; les temps liturgiques, les années A, B et C, les préfaces, les prières eucharistiques : prenez le temps d'apprécier les prières si cohérentes et si riches de sens, que notre attention auditive a parfois un peu de mal à fixer.

Lisez les 4 passages : Mt 26:26-28, Mc 14:22- 24, Lc 12:19-20 et 1Co 11:23-25, et comparez avec les paroles de consécration, au coeur de la prière eucharistique.

Lorsque vous montez à l'ambon pour chanter le psaume, vous croisez le 1<sup>er</sup> lecteur : saluez ensemble l'autel, d'un beau salut ; faites de même, au retour, avec le 2<sup>ème</sup> lecteur.

Ne vous attachez ni à un chant : ni à une langue, ni à un style de musique, mais discernez la qualité liturgique. N'entrez pas dans les polémiques à propos du latin, dues au manque de formation ; informez-vous sur l'histoire de la liturgie ; lisez et méditez "Summorum Pontificum", le motu proprio publié le 7 juillet 2007 par Benoît XVI.

Quelques secondes de trac précèdent votre chant en solo : maîtrisez votre souffle ; si nécessaire, entraînez-vous à vivre ce moment ; votre voix est au service de la Rencontre. Offrez calmement à Dieu les belles notes et les moins belles, ainsi que les compliments et les critiques.

Réservez le temps qu'il faut aux instruments pour s'accorder, en espérant qu'ils ne se désaccordent pas pendant la messe. Gardez-les constamment à l'oreille : votre justesse aide beaucoup à soutenir celle de l'assemblée. Si le décalage s'est installé, le mieux est peut-être de mettre les instruments en sourdine jusqu'à la fin du chant.

En organisation, la perfection n'existe pas : avant la messe, vérifiez à l'ambon que les lectures sont celles que vous aviez prévues, et surtout le psaume, puisque vous monterez le chanter les mains vides.

Apprenez à discerner la qualité des chants du propre de la messe : suivent trois paragraphes de suggestions pratiques, et quelques exemples en annexe.

N'écoutez pas un chant avant d'en avoir lu les paroles : sont-elles théologiquement correctes ? S'inscrivent-elles dans le cycle liturgique et dans le temps de la célébration ? Respectent-elles les instructions de l'Eglise ? Sont-elles "simples et nobles", et bibliques ? La musique est-elle adaptée à l'assemblée ? , S'inscrit-elle dans le cycle liturgique et le temps de la célébration ? La mélodie est-elle simple et solide ? N'est-elle pas surchargée de syncopes inutiles ? Faites-la jouer et estimez-la, sans la chanter.

La prosodie respecte-t-elle la langue française (accents, e-muets) ? Même en cas de musique fortement rythmée ? La prononciation est-elle euphonique ? Les régies poétiques sont-elles respectées (sobriété des images, rimes masculines et féminin es, etc) ?

*L'auteur de ce petit document a appris, comme tant d'autres, quelques rudiments du chant liturgique ; a la grâce d'aimer profondément l'Eglise, de connaître de nombreux prêtres, et d'être de paroisses mairales et rayonnantes ; a bénéficié de très précieux conseils liturgiques ; au long des années ; a cherché et trouvé de bons textes de référence ; a voulu suivre une formation méthodique, mais après les quelques jours de séminaires pris çà et là sur son temps, y a renoncé, se sachant trop immature pour discerner les bonnes formations.*